

Des livres ? Soit...

Des livres ? Soit. Mais en hiver.

Que le jardin soit gris, la vitre grise !

Que la brise, dehors, soit de la bise

Et la chaleur, dedans, celle de tisons clairs.

Des livres... Mais un ciel de Londres

Et des larmes, sur les carreaux, en train de fondre...

Manteaux sentant le vétiver –

Chats en boule, manchons, marrons, l'hiver !

Alors, si vous voulez, un livre – pas des livres –

Un seul, mais beau comme le printemps vert,

L'été doré, le rouge automne grand ouvert,

Plein d'oisillons bavards et de papillons ivres !

Lequel m'offririez-vous, lequel

M'apportera cela, demain, père Noël ?

Des images, bien sûr... C'est le temps des images.

Saluons-nous, Bergers, Rois Mages !

Et des contes... Bonjour, prince Charmant !

Et de l'histoire... – que vois-je, mais autrement –

Et des voyages... que me gâtent les naufrages !

Père Noël, père Noël, ne cachez-vous

Dans votre hotte, un brin de houx,

Dans votre barbe, un grain de givre ?

Ne remplaceraient-ils ce gros livre, entre nous ?

Mon livre à moi n'est pas un livre

Comme ceux qu'on imprime, et, jusqu'au bout,

Vos feuillets bien coupés, je ne pourrais les suivre.

On ne lit pas un conte... On s'en souvient.

Je l'écoute, brodé par les flammes dansantes,

Ceux qu'on ne me dit pas, je les invente !

L'Histoire ? Un conte aussi. Pour les voyages, rien,

Rien, sachez-le, ne me retient

Si quelque oiseau bleu me fait signe.

Quant aux poèmes... soit. Nous attendrons l'été.

L'été n'a pas besoin de rimes qui s'alignent.

Attendons seulement le pourpre velouté

De cette rose que je sais, près de la vigne...

Décembre 1925

Sabine Sicaud (1913-1928)